

## Belle famille de soldat Courtade

Dans les archives numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Théodore Joseph Courtade** donne les informations suivantes :

Il est né le 5 juillet 1871, à Cazères (Haute-Garonne), fils de André Courtade et de Laucontrade marie, domiciliés à Cazères.

Lors du conseil de révision de la classe 1891, il a déclaré résider à Cazères et être étudiant en médecine.

Il avait les cheveux et les sourcils noirs, les yeux gris bleu, le front couvert, le nez effilé, la bouche moyenne, le menton pointu et le visage ovale.

Il mesurait 1.60 m. et avait un degré d'instruction de 5.

Il a été classé « service auxiliaire » pour une myopie supérieure à 4 dioptries.

Affecté comme Médecin traitant à l'hôpital temporaire n° 6 de Saint-Gaudens (Haute-Garonne) (Collège) selon décision du service de santé en date du 1<sup>er</sup> août 1902.

Nommé Médecin Aide-major de 2° classe par décret du 7 septembre 1914 (J.O. du 11 septembre 1914).

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1<sup>er</sup> août 1914 et affecté à l'hôpital complémentaire n°6 de Saint-Gaudens le 18 septembre 1914.

Affecté à l'hôpital complémentaire n° 39 à Villeneuve sur Lot le 22 septembre 1915.

Affecté le 21 octobre 1915 à l'ambulance 2/L de la 122° Division d'Infanterie, Armée d'Orient, (Décision ministérielle du 18/10/1915).

Affecté temporairement à la Compagnie 4/15 du 1<sup>er</sup> Génie Armée d'Orient le 1.02.1916.

Affecté au 260° Régiment d'Infanterie, Armée d'Orient, le 6 juin 1916.

Evacué le 12 août 1916.

Nommé médecin Aide-major de 1<sup>ère</sup> classe le 9 septembre 1916.

Hospitalisé et en convalescence jusqu'au 6 novembre 1916.

Se présente à Toulouse, à la 17° Région, le 7 novembre 1916 et affecté le dit jour à l'hôpital n° 5 Toulouse.

Affecté à l'hôpital complémentaire n° 28 à Toulouse le 3. 04. 1917.

Affecté au centre spécial de réforme de Toulouse le 17 mai 1918.

Affecté au service médical de la population civile de Sainte Croix (Ariège) le 25 octobre 1918.

Mis en congé illimité de démobilisation à compter du 31 janvier 1919.

Rayé des cadres par décret du 19 octobre 1920 (Décision ministérielle du 1<sup>er</sup> octobre 1920).

Extraits des livres de l'Abbé Tournier : Les Cazériens à la Guerre

*Le 4 Novembre 1915 à 14H00, Correspondance du carnet de route du **Docteur Courtade**, aide-major du corps expéditionnaire de Serbie.*

*« Il paraît que nous devons coucher ce soir sur l'île de Milo, patrie de la célèbre statue, pour laisser reposer le torpilleur, qui, avec cette grosse mer a beaucoup fatigué. Je suis heureux d'avoir à dormir dans une eau calme. Le ciel est très pur, la mer magnifique. Des vagues énormes, presque transparentes, grâce à la lumière, offrent des teintes infinies d'une richesse et d'une beauté de rêve.*

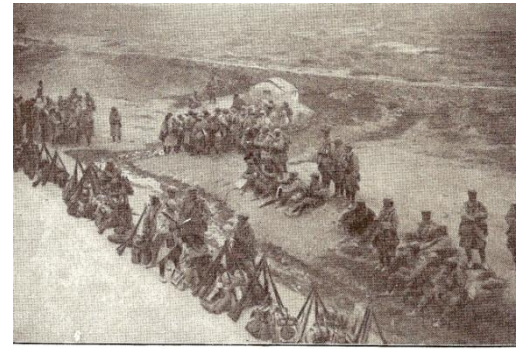
*« Entrons dans la rade, que bordent à son entrée d'énormes rochers tout noirs, qui font l'effet de colosses...D'assez hautes montagnes nous entourent. Au Nord, comme un nid d'aigle, et perché un vieux village, qui fut un repère de pirates. Les habitants actuels, plus débonnaires, ont construit leurs maisons sur le flanc de la colline et au bord de la mer. Deux magnifiques églises avec deux clochers d'égale grandeur, dominant ces maisons isolées, les unes des autres par quelque chose qui, au printemps, doit être un jardin et qui maintenant est stérile. De nombreux moulins à vent tournent leur bras vers les collines. Tout le long de la rade, au ras des flots, sont creusées des grottes avec de*

*larges ouvertures, dont je ne comprends pas l'usage. La nuit vient. Je vais dormir à l'abri du roulis et du tintamarre des chevaux, qui seront, comme nous, heureux de reposer... »*

*Mars 1916*

Le Docteur Courtade a été, pendant quelques temps, attaché à un bataillon serbe, qui faisait des tranchées à une vingtaine de kilomètres de Salonique.

Il remplit maintenant les fonctions de médecin aide-major dans un Régiment de Génie français, campé à Kjior... Il s'y rend très utile à la santé des troupes et envoie des nouvelles très rassurantes.



HALTE SUR LA ROUTE DE SALONIQUE A ZEITENLIK

Voici un tableau pittoresque saisi sur le vif :

*« Comme c'est aujourd'hui dimanche, 6 février 1916, la musique du régiment jouait des airs de quadrille et ces airs paraissaient bizarres dans ce décor désolé de plateaux, de ravins profonds, où pas un seul arbre ne vient amuser le regard. Les bivouacs, d'espace en espace, tâchent cette plaine. Quand le jour commence à tomber, les lumières s'allument sous les tentes, les soldats chantent, les chevaux hennissent : Tous ces bruits sont un murmure confus, qui, lorsqu'on l'entend pour la première fois vous émeut.*

*« Pendant le jour, les avions sillonnent le ciel, quelques fois les boches nous rendent visite très chaud dans les airs : on les voit entourés d'éclats d'obus, que leur envoie le 75 dissimulé partout : les nôtres les poursuivent, les fusillent, les bombardent avec leurs canons et quelques fois, je l'ai vu, les obligent à atterrir... »*

*« La gaieté est un élément de la vaillance et la caractéristique du soldat français. On est donc gai en Orient.*

*« Je suis heureusement tombé dans un milieu plutôt joyeux. Nous sommes trois méridionaux sur six et un des trois autres – vingt et un ans tout juste sorti de Polytechnique - vrai gamin, originaire de Rennes et prend des leçons de patois toulousain auprès de l'Adjudant. Les progrès de cet élève sont très rapides. Nous parlons patois à tous les repas, l'Adjudant et le Sous-lieutenant chantent 'la Toulousaine' « aqueros montagnos, lès paourés esclots ... »*

*A tous les deux, ils nous font oublier que nous sommes devant les Bulgares. »*

*Mai 1916*

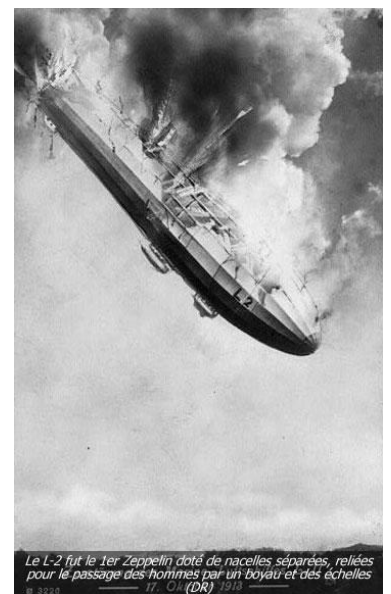
*« ...Nous sommes partis ce matin à 4H et sommes arrivés à 9H. De quel côté nous dirige-t-on ? Je l'ignore.*

*« Cette nuit à 3H, j'ai eu le bonheur de voir un Zeppelin en flammes au-dessus de la rade de Salonique. Le spectacle était d'une horreur grandiose. Mais quelle satisfaction de savoir que les victimes de ce monstre sont vengées !*

*« Vu à 15 Km un immense globe de feu, qui progressivement s'est éteint dans la mer en une minute, la mer, les montagnes, Salonique, les vastes plateaux ont apparu sous cette lumière violemment teintée de rouge.*

*Le globe flamboyant semblait boucher la rade : les explosions formidables des bombes de ce monstre faisaient tout trembler. Avant de mourir le Zeppelin a sûrement fait des victimes. Pendant une heure, il a lutté avec les projecteurs et les canons des navires de guerre.*

*« Voilà le réveil matin que j'ai eu avant de quitter le camp... »*



Le L-2 fut le 1er Zeppelin doté de nacelles séparées, reliées pour le passage des hommes par un boyau et des échelles

Chronique de novembre 1916 de l'Abbé Clément Tournier : A l'Hôpital 35 de Toulouse :

L'hôpital complémentaire 35 à Toulouse d'une direction et d'un fonctionnement excellent est quelque peu Cazérien.

Le curé doyen de Cazères y est infirmier, sous les ordres d'un sympathique et très dévoué caporal, M. l'Abbé Gilet, ancien vicaire de Cazères et curé de Venerque. Un autre infirmier l'y avait précédé : M. l'Abbé Brunel, aussi ancien vicaire de Cazères et curé de Saint-Michel, qui vient de partir pour la zone des armées. Et le Docteur Courtade, aide-major, revenu en France après avoir été très éprouvé par les fièvres contractées pendant la dure campagne de Macédoine, a été affecté à l'hôpital 35, en qualité de médecin traitant, pour le plus vif agrément de son entourage et le plus grand profit de ses malades.

### *Mars 1917*

Le Docteur Courtade vient d'être promu Aide-major de Première classe en récompense de sa conduite pendant la campagne de Macédoine.